

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'église est à peu près
contemporaine de
la Tour d'Ardenne*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3225 titres à ce jour. « L'église de Moulidars a pour titulaire, comme la paroisse a pour patron, saint Hippolyte, chevalier romain, martyr à Rome en 258. Dans les anciens registres, son nom est toujours joint à celui de la paroisse, et la fête patronale ou frairie se célèbre de temps immémorial au mois d'août, le dimanche avant ou après le 13, jour de l'incidence de la Saint-Hippolyte (...) Au XIV^e siècle c'était une des grandes fêtes du lieu. De plus, la fontaine du bourg a toujours porté et porte encore le nom de Fontaine Saint-Hippolyte, et populairement

Bientôt réédité

Le château d'Ardenne et la seigneurie de Moulidars en Angoumois

par l'abbé
Gabriel TRICOIRE

Sur l'ancienne
route de la Poste entre
Paris et Bordeaux

Le retranchement construit par les comtes d'Angoulême avant le IX^e siècle, pour tenter de se protéger contre les invasions normandes, passait à l'ouest de la commune, vraisemblablement à Malvieille. Surnommé le *Fossé au Comte*, il était long de vingt kilomètres et reliait la Charente en amont d'Angoulême à la Charente en aval. Au nord de Moulidars, des traces du chemin des Anglais, ancienne voie romaine puis féodale, qui conduisait de Saintes à Limoges, ont été retrouvées. La cité

était également située sur l'ancienne route de la Poste entre Paris et Bordeaux avant le XVII^e siècle. Turgot, intendant de la généralité de Limoges, décida ensuite de la dévier pour desservir Angoulême. L'église paroissiale Saint-Hippolyte date du XII^e siècle et sa façade romane a été classée monument historique en 1912. Plusieurs parties du château d'Ardenne construit entre le XII^e et le XVIII^e siècle, l'ont également été par arrêté du 29 décembre 1978 : la façade, les toitures, la grande terrasse sud, la balustrade, le grand escalier, sa rampe en fer forgé et l'escalier à vis de la tour nord-ouest. La demeure a malheureusement été victime d'un incendie en 2010. Le pigeonnier qui dépendait à l'origine du château, est l'un des plus importants et des plus beaux de la Charente.



© Jack ma

Font-Polyte. Le plus ancien écrit qui nous soit connu, et où se trouve cette appellation, est une baillette d'arrentement d'une maison au bourg de Moulidars, confrontant par devant, est-il dit *au chemin par lequel on va de la Croix Osannière à la font de Saint-Ypolyte* (10 décembre 1471). L'église est à peu près contemporaine de la Tour d'Ardenne. Bâtie au XII^e siècle, et, selon toute apparence, fondée par les seigneurs de la Cour de Moulidars, elle fut donnée, avec différentes terres dans la paroisse, au doyen du chapitre d'Angoulême, lors de la création de cette dignité au XIII^e siècle. »

La lettre d'Henri, roi de Navarre, à David Méhée, écuyer

Première partie, notices historiques. Moulidars et Ardenne : les origines, Richard de Montbrun, X^e-XII^e siècles ; Guy ou Guidon d'Ardenne XIV^e siècle ; Vigier et Dexmier, XIII^e-XVII^e siècles ; Saint-Martin, De Lousme, Victor, XV^e siècle ; Nourrigier, XV^e-XVII^e siècles ; famille Le Musnier, 1612-1691 ; famille Méhée d'Anqueville, 1691-1783 ; famille de Terrasson, 1784-1885 ; le château d'Ardenne ; les fiefs incorporés à Ardenne. Les autres fiefs en Moulidars : Rouffignac, Boisderet, Le Cluzeau, Le Las, Cesseau, Lignolles et Les Pannetiers ; ainsi que l'église, les annexes (les chapelles, le cimetière et le presbytère) et la liste des curés. Les seigneuries unies historiquement à Moulidars : Mosnac, Anqueville, Etaule, Tourteron, Le Maine-Michaud, Les Courades, Saint-Simon, Larige ; et les seigneuries voisines : Châteauneuf, Saint-Simeux, Champmillon, Vibrac, Angeac-Charente, Bassac. Deuxième partie, recherches généalogiques et héraldiques sur les familles qui ont possédé Moulidars à titre héréditaire, depuis le XVII^e siècle : Le Musnier, Méhée et Terrasson. L'auteur ajoute un armorial des maisons nobles qui figurent dans ces deux premières parties. La dernière partie est constituée d'archives. Elle regroupe d'une part les chartes, les documents justificatifs et les titres de familles qui se rapportent à l'étude (la transaction entre Richard de Montbrun et l'abbé de Saint-Cybard en 1117 ; l'accord entre Jean Gervais, doyen du chapitre d'Angoulême, et Jean Dexmier, seigneur de Moulidars en 1438 ; la lettre d'Henri, roi de Navarre, à David Méhée, écuyer, sieur de l'Etang en 1589, par exemple).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3228 TITRES**

**20 TITRES SUR
LA CHARENTE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

